



HAL
open science

Atelier Archipel 2024 : construire une cartographie des risques sociétaux globaux

Valérie d'Acremont, Enzo Baquet, Serge Fenet

► **To cite this version:**

Valérie d'Acremont, Enzo Baquet, Serge Fenet. Atelier Archipel 2024 : construire une cartographie des risques sociétaux globaux. Archipel 2024, Marie-Pierre Escudié; Serge Fenet; Anne-Laure Fougères; Sophie Wahnich, Apr 2024, Lyon, France. pp.1-3. hal-04641875

HAL Id: hal-04641875

<https://inria.hal.science/hal-04641875>

Submitted on 9 Jul 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Atelier Archipel 2024 : construire une cartographie des risques sociétaux globaux

Valérie D'ACREMONT*, Enzo BAQUET†, Serge FENET†

1 Contexte global

Les sociétés modernes sont caractérisées par un très haut niveau d'interconnexions entre de nombreux secteurs d'activité. Ces interconnexions généralisées sont porteuses de risques d'instabilité intrinsèques, dits systémiques : une crise apparaissant dans un secteur va pouvoir se propager à d'autres secteurs, donnant lieu à des perturbations en cascades. Les conséquences de ces avalanches de déséquilibres peuvent notamment être rétroactives, et par exemple verrouiller un secteur dans un état dégradé, rendant sa restauration d'autant plus difficile. Par exemple, un blackout électrique va impacter le trafic routier et compliquer d'autant les interventions nécessaires pour restaurer le réseau électrique.

La littérature consacrée aux risques systémiques est importante (voir par exemple [Helbing 2013] ou [Centeno et al. 2015]), mais les tentatives de modélisation spécifiques de ces risques et des enjeux de disruption associés sont pour l'instant assez limitées, et souvent restreintes à une vision intra-sectorielles. La complexité des interactions liant les grands secteurs de nos sociétés est cependant bien connue, et le *World Economic Forum* a par exemple identifié en 2011 [WEF 2011] cinq grandes catégories de risques : économiques, géopolitiques, environnementaux, sociaux et technologiques. Une grande partie de ces risques est directement liée aux changements globaux, dont l'ampleur, le rythme et l'accélération sont sans précédent depuis les cinquante dernières années (voir [Steffen et al., 2015]). Sans surprise donc, une partie importante des interconnexions entre ces risques reflète les liens existants entre les différents domaines de changements globaux planétaires. Par ailleurs les évolutions que nous avons pu constater ne seraient-ce que ces trois dernières années montrent bien à quel point l'ensemble des secteurs identifiés en 2011 se trouvent maintenant dans une tension extrême. Nous pouvons donc maintenant constater que les risques systémiques liés à la propagation de chocs divers à travers les différents secteurs d'activité sont donc à la fois réels et largement sous-estimés. D'un point de vue plus global,

*Department of Policlinics, Centre for Primary Care and Public Health (Unisanté), Lausanne, Switzerland, University of Lausanne, Lausanne, Switzerland

†INRIA, STEEP - Sustainability transition, environment, economy and local policy

si des crises de ce type deviennent suffisamment nombreuses et/ou importantes, un risque de déclin voire d'effondrement peut en résulter à terme si chacune d'elles produit une incapacité du système socio-économique à retrouver un état similaire à son état antérieur.

2 Proposition

Le but de cet atelier est de travailler collectivement à identifier les différentes interactions intra et inter-sectorielles qui agissent comme vecteurs de propagation de risques au sein de notre société, et de co-construire un descriptif global, une cartographie des ces interactions. Ce travail sera structuré autour d'un ensemble d'intervenant·e·s (qui restent encore à identifier, mais des contacts ont déjà été sollicités) issu·e·s chacun·e·s des quatre grands secteurs de la société : alimentaire, énergie, santé et transport. Afin de plus facilement tirer le fil des dépendances intra et inter-sectorielles, nous nous centrerons sur un scénario clairement défini en explorant les divers impacts d'un blackout électrique sur ces grands secteurs.

Le déroulement envisagé est le suivant.

1. Dans une première partie (20mn), les organisateurs de l'atelier présenteront d'abord rapidement l'organisation prévue, ainsi que le scénario d'exploration envisagé. Chaque intervenant·e présentera alors les spécificités de son secteur et des enjeux qui lui sont propres, sans d'abord chercher à examiner les liens avec les autres.
2. Ensuite les auditeurs se répartiront entre quatre groupes de travail, chacun se focalisant sur un secteur particulier (40mn). Chaque groupe tentera d'établir un état des lieux du secteur dans le cadre du scénario d'interruption d'approvisionnement électrique. L'intervenant·e associé à chaque groupe agira en qualité de ressource afin de fournir au groupe toutes les informations dont il pourrait avoir besoin sur l'organisation interne du secteur étudié. Le résultat de ce travail sera une cartographie interne du secteur, comportant notamment les liens avec les autres secteurs identifiés *avec le point de vue propre de ce secteur*. Cela sera à préciser lors de l'organisation de l'atelier, mais on peut tout à fait envisager des échanges entre groupes pour clarifier des points d'interrogation portant sur la frontière des secteurs.
3. Dans une troisième temps (1h), nous procéderons à une présentation collective des résultats de chaque groupe. Ces présentations serviront de prélude à la dernière phase de mise en commun des cartographies, afin de construire une représentation globale. Chaque lien inter-sectoriel sera analysé, et les discussions devront permettre d'identifier des interconnexions intervenant dans les propagations en cascade qui seraient passées inaperçues pour chacun des groupes de travail, mais qui seront mises en lumière par un regard collectif et trans-disciplinaire.

3 Limites et perspectives

Bien évidemment, la complexité du sujet abordé est telle qu'un travail de deux heures, même collectif et construit dans une vision de trans-disciplinarité, ne pourra être que partiel. Toutefois, nous espérons que la production finale de cet atelier -une cartographie globale des quatre grands secteurs d'étude et décrivant les chemins de propagation possibles d'un secteur à un autre des risques posés par l'occurrence d'un blackout électrique- pourra permettre aux acteurs de chacun des domaines d'enrichir leur point de vue et d'ouvrir plus globalement leurs propres questionnements.

4 Références

[Helbing 2013] D. Helbing. Globally Networked Risks and how to Respond. *Nature*, 497 :51–59, 2013.

[Centeno et. al 2015] M.A. Centeno, M. Nag, T.S. Patterson, A. Shaver, and A.J. Windawi. The emergence of global systemic risk. *Annual Review of Sociology*, 41(1) :65–85, 2015.

[WEF 2011] World Economic Forum, *Global Risks 2011, Sixth Edition*, 2011.

[Steffen et. al 2015] W. Steffen, W. Broadgate, L. Deutsch, O. Gaffney, and C. Ludwig. The trajectory of the anthropocene : The great acceleration. *The Anthropocene Review*, 2(1) :81–98, 2015.